

1. Le programme de recherche " *Écrire la ville latino-américaine* "

Ce programme a été réalisé sous la responsabilité de Mona Huerta (CREDAL, Paris) et de Laurent Vidal (Espace Nouveaux Mondes-Université de La Rochelle) au cours des années 1999 et 2000.

Objectifs du programme

- *Prolonger au niveau européen le travail initié lors du Congrès européen des américanistes à Halle en 1998 sur la question " Comment les sciences sociales ont écrit les villes latino-américaines "*
- *Élargir les comparaisons entre les différentes productions nationales européennes (Espagne, France, Royaume-Uni) et latino-américaines (Argentine, Bolivie, Mexique, Venezuela)*

Méthode de travail et produits attendus

Ouvrage de synthèse réunissant les données issues des banques de données européennes et les analyses produites à partir de ces données (à paraître en décembre 2002 n°10-11 de la Revista Europea de Información y Documentación de América Latina)

Durée : 1999-2000 (publication 2002)

Équipes mobilisées dans le projet

Espagne : Cindoc-CSIC, IEPALA, Unidad de coordinación de bibliotecas científicas, Biblioteca Nacional

Finlande : Université d'Helsinki

France : Universités de Paris I, Paris III, La Rochelle, Clermont-Ferrand, École des hautes études en sciences sociales, Gral (CNRS), Credal (CNRS) Regards (IRD-CNRS)

Royaume Uni : Université de Londres (Institut of Latin American Studies)

Pays d'Amérique latine représentés : Argentine, Bolivie, Mexique, Venezuela

Coordination du projet

Mona Huerta (CREDAL et REDIAL) & Laurent Vidal (Espace Nouveaux Mondes – Université de La Rochelle)

Composition de l'équipe de rédaction

Mona Huerta, docteur en histoire et documentaliste - CREDAL-REDIAL (France)

Adelaida Roman, docteur en sciences de l'information - CINDOC-REDIAL (Espagne)

Dominique Vidal, sociologue - Centre d'ethnologie et de sociologie - Université de Lille III

Laurent Vidal, historien - Espace Nouveaux Mondes- Université de La Rochelle)

Budget affecté par le GIS : 30 000 F

Les chercheurs américanistes en sciences sociales ont depuis longtemps fait de la ville latino-américaine l'un de leurs thèmes de réflexion privilégiés. L'étude des " pathologies urbaines " les plus contemporaines a par exemple servi à décrypter les mécanismes et les effets d'une entrée tardive, inégale, mais bien souvent brutale, dans le processus d'industrialisation : des objets d'étude comme l'habitat populaire, l'emploi informel, l'accès aux services (transports, eau, éducation, santé, etc.), la violence, ont été autant de vecteurs pour la compréhension du phénomène d'urbanisation dans les Amériques latines.

Si cette perspective a donné lieu à des travaux remarquables, l'actuel dialogue entre les sciences sociales ouvre de nouveaux horizons à la recherche urbaine en Amérique latine. La prise en considération de l'historicité des villes latino-américaines - qui concerne l'ensemble des sciences sociales, et non la seule histoire - permet ainsi de dépasser la discontinuité fréquemment observée entre

l'intérêt porté à la ville coloniale et celui accordé à la ville contemporaine et, partant, de ne pas accrédi- ter l'idée selon laquelle les difficultés aujourd'hui rencontrées par la ville latino-américaine résultent avant tout de facteurs exogènes comme l'intégration du continent dans le système-monde sous l'impulsion d'un capitalisme sauvage. L'attention croissante des historiens aux autres sciences sociales permet de même d'envisager une lecture ou une relecture féconde de l'histoire des villes des Amériques latines.

Dans d'autres champs des sciences sociales de nouveaux paradigmes ont remplacé l'influence de la sociologie urbaine française dominante dans l'essor des études urbaines dans les années 1970. La consolidation des équipes de recherches latino-américaines, l'essor des ONG impliquées dans la recherche et l'expérimentation autour de l'habitat populaire ou de la gestion urbaine, la démocratisation et la décentralisation mais aussi le poids des programmes internationaux de financement de la recherche ont profondément modifié les objets et la place des études urbaines. Ce programme de recherches pluridisciplinaires s'est proposé de questionner ces évolutions à partir de la mobilisation conjointe de spécialistes de la documentation et de l'information scientifique et de chercheurs dans le champ des études urbaines latino-américaines.

Un programme de recherches pluridisciplinaires

Ce programme de recherches s'est résolument voulu pluridisciplinaire. Il a pris acte de tous les changements que l'on vient d'énoncer et s'est organisé autour d'une question centrale : Comment les sciences sociales ont écrit les villes latino-américaines ? Cette question a débouché sur un vaste champ d'interrogations de nature épistémologique susceptibles d'engager la recherche urbaine américaniste sur de nouvelles pistes : quels objets, quels phénomènes les chercheurs en sciences sociales ont-ils privilégié selon les pays et les périodes ? Quels ont été les paradigmes, les approches et les concepts qui ont prévalu ou se sont succédés dans les travaux sur les villes du sous-continent ? Quel a été le poids des modes intellectuelles, des préoccupations politiques ou de la demande institutionnelle dans la formation et l'évolution des agendas de recherche ?

Cette recherche a été réalisée entre mai 1999 et juillet 2000. La période considérée a été celle qui allait du début des années quatre-vingt à nos jours.

Une collaboration entre chercheurs en sciences sociales et spécialistes de l'information et de la documentation

Ce projet présentait par ailleurs une caractéristique qui l'inscrivait dans l'esprit du GIS " Réseau Amérique latine " : par sa démarche même, il a créé les conditions pour un dialogue entre spécialistes de l'information et de la documentation et les chercheurs en sciences sociales. Le dialogue déjà entamé lors du Congrès européen de Halle au mois de septembre 1998 a été poursuivi lors du Congrès des Américanistes de Varsovie en juillet 2000, car le projet fut retenu comme symposium par les organisateurs de ce congrès mondial.

La Table ronde organisée à l'occasion du second congrès européen du CEISAL (Halle, Allemagne) avait permis de réaliser un premier état des lieux de la production bibliographique européenne et avait été l'occasion d'une discussion sur les prolongements potentiels de cette approche. Les participants, comme les membres de l'assistance, avaient manifesté le désir de continuer ce travail et de l'étendre si possible à une comparaison entre les travaux réalisés en Europe et dans les Amériques du Nord et du Sud. Les premiers contacts noués avec les collègues d'outre-Atlantique avaient laissé envisager de fructueuses évolutions. Dans un premier temps, la réflexion collective, avait permis d'envisager de traiter un certain nombre de points :

Analyse des thèses soutenues en Europe depuis 1985, concernant la ville latino-américaine

- *Analyse des monographies produites dans les différents pays européens*
- *Analyse des revues spécialisées ou non sur la ville et/ou sur l'Amérique latine publiant des articles sur ce sujet, etc.*

Pour chacun de ces aspects de la recherche, la procédure suivante a été retenue :

- *Dresser le tableau de l'évolution thématique*

- *Mettre en évidence le dispositif institutionnel en fonction des thèmes relevés*
- *Mettre en évidence les spécificités disciplinaires en fonction des thèmes relevés*
- *Établir une carte des villes privilégiées (pour les grandes métropoles, relever les différents thèmes) ;*
- *Établir les périodes historiques privilégiées (et les thèmes majeurs traités dans chaque période).*

Cette recherche a débuté par une interrogation par mots-clés, en veillant à ne pas limiter la recherche aux seuls mots : " ville(s) ", " urbain (e)(s) ", " urbanisme ". Les noms des principales villes ont été utilisés, mais aussi des thèmes proches comme : métropole, quartier, bidonville, habitat, et autres termes spécifiques à chaque banque de données, l'intérêt étant d'être le plus exhaustif possible. L'examen des résultats du programme développé par l'Unesco " Les mots de la ville " a facilité le recueil d'information dans les réservoirs bibliographiques internationaux :

Une analyse lexicographique - sur les titres ou (et) les résumés- a permis de compléter, dans certains cas, cette approche.

Les chercheurs associés à ce projet se sont engagés, comme il leur était demandé, plutôt dans une réflexion sur les conditions historiques et les significations épistémologiques de l'émergence (ou de la disparition) de thématiques, de concepts, d'hypothèses et de démarches, et se sont interrogés sur les périodes historiques privilégiées. Une enquête a permis par ailleurs de mettre en évidence de nouveaux paradigmes et de nouveaux objets.

Des thèmes comme sociabilité et violences urbaines, environnement et développement durable, pauvres et pauvretés, gouvernance et gouvernement des villes, espaces publics, organisation socio - spatiale et réforme urbaine ont été choisis pour permettre une approche plus ciblée. Ces regards croisés, entre professionnels de l'information et chercheurs ont en fin de compte abouti à mettre en évidence le centre, la périphérie et les frontières de l'objet urbain dans les recherches sur la ville latino-américaine.

La publication des meilleures contributions à ce programme est en cours. Elle fait l'objet du numéro 10-11 de la Revista Europea de información y Documentación sobre América Latina qui est sous-presse.